

Homélie – 26^e dimanche ordinaire - Année B

(Cathédrale, 29/09/2024)

1- « Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » soupire Moïse.

Si le Seigneur pouvait **faire de son Église un véritable peuple de disciples-missionnaires** qui annoncent de façon crédible l'Évangile de Jésus-Christ !

C'est bien ce que le Seigneur fait déjà ! Par exemples :

- *Congrès-Mission, ce week-end !*
- *Les 32 catéchumènes et la vingtaine de confirmands adultes, de notre paroisse, sont venus parce qu'ils ont rencontré quelqu'un qui leur a parlé de Jésus et qui les a invités à venir rencontrer notre Église...*
- *Merci à tous ceux qui se mobilisent, qui demandent le secours de l'Esprit-Saint pour assumer leur mission de disciples-missionnaires !*

2- Faire du bien en son nom !

Car il y a une cohérence, en somme, entre notre lien à Jésus et notre agir. La qualité et la bonté de nos actes ont leur origine dans l'amour, et Dieu, que nous le connaissions ou non, est la source de tout amour.

3- « Si ta main, ton pied, ton œil sont pour toi une occasion de chute, coupe-les ».

Jésus nous appelle à vivre et à témoigner de lui avec toute notre personne, avec notre intelligence, notre liberté-volonté, et notre corps lui-même.

- La main : c'est la main du partage et de la tendresse. La main de l'accueil et de la rencontre fraternelle. La main du travailleur ou de celui ou celle qui donne de son temps pour servir l'enfant qui apprend à marcher, le malade qui a besoin de soin, le jeune qui cherche sa route, le mendiant qui a besoin de manger.
- Le pied : C'est le pied du pèlerin en marche vers l'autre. C'est le pied de l'automobiliste au volant de sa voiture ou celui du sportif qui va jusqu'au bout de lui-même ; c'est le membre infirme de la personne avec un handicap ou de la personne âgée qui ne peut plus marcher seule ; c'est le pied de l'éducateur qui marche avec l'enfant ou le jeune qu'il accompagne.
- L'œil : C'est l'œil qui sait voir le cœur sans s'arrêter aux apparences. C'est l'œil qui s'est pleuré lorsqu'on se laisse toucher par la souffrance de l'autre. C'est l'œil du regard qui inspire confiance et vérité, parce que c'est un regard d'amour.
- Jésus aurait pu parler de la langue, aussi, et des oreilles, par exemple, qui sont si importantes quand on veut entrer en relation avec les autres et avec Dieu.

Quoiqu'il en soit, Jésus nous invite à accueillir sa lumière sur la manière dont nous utilisons les dons et les talents que nous avons reçus, pour participer à sa mission d'amour pour tous les hommes, pour le monde et la création tout entière.

Jésus nous appelle à faire la vérité, de façon exigeante, certes, mais libérante en même temps : « Si ta main est une occasion de chute, coupe-la. Si ton pied est une occasion de chute, coupe-le. Si ton œil est une occasion de chute, arrache-le ! » À ce rythme-là, reconnaissons-le, nous risquons de former une assemblée de manchots, d'estropiés, de boiteux et de borgnes ! Parce que, c'est vrai :

- nos mains ne sont pas toujours utilisées pour servir, partager (cf. 2^e lecture - Jc 5, 1-6) et exprimer de la tendresse.
- nos pieds ne sont pas toujours utilisés pour sortir de nous-mêmes et de nos prisons intérieures, pour aller à la rencontre des autres et de Dieu.
- nos yeux ne sont pas toujours utilisés pour contempler l'œuvre de Dieu et exprimer la confiance et l'espérance que Dieu a en nous.

Mais attention, il ne s'agit pas d'abord de battre notre coulpe, même s'il nous faut le faire humblement et sincèrement ; il nous faut surtout nous en remettre à la puissance de Dieu, en contemplant Jésus pour mieux l'imiter et le suivre :

- Ses mains et ses pieds ont été transpercés, mais il continue de nous servir et de venir vers nous, il continue de frapper à notre porte et il nous aide à tenir debout en nous appuyant sur lui.
- Ses yeux continuent d'exprimer son regard d'espérance et d'amour sur chacun de nous et sur l'Église.

Oui, Jésus continue de nous indiquer la route à suivre. Il est plus que jamais le chemin vers le Père. Il nous appelle à témoigner de Lui ; il est la vérité qui rend libre.

Que son Esprit-Saint nous illumine et nous transforme pour que nous poursuivions le chemin de la conversion qui mène à la sainteté et au salut ; pour que d'autres, avec nous, connaissent la joie d'être aimés, inconditionnellement, et de pouvoir aimer à la manière même de Jésus.

Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.